

Avertissement

Ce livre est le compte rendu d'un cours tenu à Paris VII dans le courant des années 1986-1987 et 1987-1988. Il venait à la suite de deux années consacrées à la psychopathologie de la schizophrénie. Quelques auditeurs fidèles ont suivi ces quatre années d'improvisation. Mais la plupart – en tant qu'étudiants – n'y ont assisté, comme leur programme le prévoyait, que pendant une année scolaire.

Il en résulte une suite de variations sur des thèmes qui s'enchaînent naturellement. Cependant, en tenant compte à chaque fois des nouveaux venus, il y a souvent une tendance à reprendre les mêmes arguments, les mêmes exemples.

Nous avons donc hésité à présenter ensemble ces deux années consacrées à « Création et schizophrénie » ; il nous avait semblé d'abord plus judicieux d'extraire de la première année des passages, des observations que nous aurions présentés en « annexes ».

Cependant, après relecture, il nous a semblé que le travail d'élaboration, l'échafaudage conceptuel, ne seraient plus visibles : en contradiction avec le sens même du développement. Nous avons donc opté pour présenter, presque *in extenso*, la première année. Cela peut apparaître comme une très longue introduction au texte le plus important, celui de 1987-1988. Il en résulte une série de répétitions

qui, nous l'espérons, ne seront pas trop fastidieuses, variations sur des thèmes secondaires qui sont repris à chaque fois dans un nouveau contexte.

Chaque chapitre correspond à une séance d'environ deux heures. Nous en avons gardé la disposition ainsi que le style parlé : en effet il s'agit à chaque fois d'improvisation, le texte n'ayant pas été écrit. D'où une certaine tension entre la parole et ce qui, par nécessité, se présente comme trace écrite. Nous espérons ainsi garder une atmosphère de rencontre, de hasard, de « libres associations », répondant à un souci de non-fermeture, de précarité, diagrammatisant le thème choisi dans l'exercice d'une propre « Gestaltung ».

Soulignons encore le caractère spécifiquement psychiatrique de cet essai, non pour en restreindre l'argument à une pathologie préétablie, mais pour rendre compte, *in concreto*, que la délimitation de notre champ d'action transcende l'artificielle distinction du « normal » et du « pathologique ».

Modeste contribution à ce qui devrait être le souci majeur de tout praticien : tracer chaque jour son champ d'action, redéfinir ses outils, ses concepts, lutter contre sa propre nocivité afin de préserver ce domaine toujours menacé : l'éthique.

Jean OURY

3 novembre 1986

SÉMINAIRE

1986-1987

Cette année, nous partions de « Crises et schizoïdisme ».

J'avais rédigé, en 1948, une « observation » à l'origine d'un schizoïdisme. Au... de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, en Loire. Il s'agit d'un paranoïaque, de la variété « paranoïaque latente ». Monsieur... un peu schizoïde, qui m'avait servi d'intermédiaire auprès de Jean L'Abbeille. Celui-ci venait de fonder « L'Art de la parole » et avait écrit « Schizoïdisme ». Je lui avais adressé une lettre de félicitation, dans laquelle je mentionnais que j'avais écrit une « observation » sur un schizoïdisme. Quand je relisais, il y a dix ans, cette « observation », je me disais : « Bien que dépourvu de tout schizoïdisme, j'en ai, en fait, écrit un ».

L'année suivante, j'ai rédigé, toujours pour l'Abbeille, une « observation » sur le propos d'un schizoïdisme des crises dans les crises paranoïques : Auguste... J'avais écrit, en fait, un essai sur l'Art de la parole, qui était une critique de la méthode de L'Abbeille. Tout cela se trouve maintenant à l'annexe de l'ouvrage de L'Abbeille.

En 1950, il a fallu que j'écrive une « observation » sur le thème : « Crises et schizoïdisme ». J'avais écrit, en fait, un essai sur « Crises et schizoïdisme ».

5 novembre 1986

Cette année, nous parlerons de « Création et schizophrénie ».

J'avais rédigé, en 1948, une « observation » à propos d'un schizophrène, Arn... de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban, en Lozère. Il s'agissait d'un paraphrène, de la variété « paraphrénie fantastique ». Monographie, un peu scolaire, qui m'avait servi d'introduction auprès de Jean Dubuffet. Celui-ci venait de fonder « l'art brut », par opposition à « l'art culturel ». Je lui avais adressé une quinzaine de dessins, aux crayons de couleur. Arn... n'a dessiné que pendant un mois; j'avais eu la chance d'être « bien vu » de lui. J'ai dû m'absenter quinze jours. Quand je suis revenu, il n'a plus voulu dessiner. C'était, me disait-il, « bien trop dangereux » : par le crayon, toute une énergie s'en va, on ne sait où...

L'année suivante, j'ai rédigé, toujours pour Dubuffet, une monographie à propos d'un autre schizophrène déjà célèbre dans les milieux surréalistes : Auguste For... J'avais adressé au musée de l'Art brut une série assez complète de ses sculptures en bois. Tout ceci se trouve maintenant à Lausanne au musée de l'Art Brut.

En 1950, il a fallu que j'écrive très rapidement ma thèse de médecine : « Essai sur la création esthétique ». J'avais pensé à un autre titre : « Essai sur la conation esthétique ». « Conation » met en